

Excellence et Messieurs, vous êtes les bienvenus dans cette métropole de tant de diocèses, la première dotée d'une université catholique dans le Nouveau Monde et, plus tard, honorée de la pourpre romaine dans la personne de l'Éminentissime Cardinal Taschereau ; dans cette Eglise, enfin, dont l'action bienfaisante a fait rayonner la foi et la civilisation sur toutes les plages du continent américain. Vous êtes les bienvenus dans cette Basilique illustrée par les travaux apostoliques du Vénérable François de Laval, par les vertus de ses successeurs, par les exemples de ces prêtres et de ces religieux modèles, dont plusieurs poussèrent le dévouement et le sacrifice jusqu'à l'héroïsme du martyr.

Nous avons célébré l'année dernière le troisième centenaire de la naissance de la nation canadienne, et chacune des pages de notre histoire nous a raconté que l'union, le respect et la confiance n'ont jamais un seul instant cessé de régner entre les pasteurs et le fidèle troupeau.

Aujourd'hui, comme au matin de notre existence, la Religion et la Patrie se donnent la main pour travailler ensemble au grand œuvre du développement de notre cher Canada.

Pendant que les éléments divers de notre population, sans renoncer à rien de ce qui constitue leur individualité propre, se rapprochent davantage, par une sympathie croissante, par une entente de plus en plus cordiale et par une estime mutuelle grandissante, et s'efforcent d'allier ensemble leurs intérêts communs : quand les peuples du vieux monde saluent cette nouvelle nation qui surgit dans le Nouveau-Monde, l'Eglise catholique romaine, toujours amie du progrès et prête à suivre avec une sollicitude maternelle les mouvements généreux des peuples qui reconnaissent sa loi, est à l'œuvre pour aider à cimenter cette union chrétienne, cette concentration de talents et d'efforts si nécessaires au développement d'un jeune et immense pays.

Nous saluons avec joie la tenue de ces grandes assises de la religion, à l'endroit même qui fut le berceau de notre nationalité, parce qu'elles sont la preuve vivante du progrès réalisé.

En effet, c'est ici que fut commencée l'évangélisation des peuplades barbares de la Nouvelle-France, d'ici que partirent les missionnaires allant à tous les points de l'horizon porter la